

VIGHY Cesarina, *Le monde à ma fenêtre* (Seuil 2011, 304 p. trad. Jérôme Nicolas, titre it. *L'ultima estate*, Fazi 2009)



Livre sans intérêt.

Aucune émotion ne transparait dans ce défilé de personnages qui ont accompagné la vie de l'héroïne-auteure atteinte de sclérose en plaques. Les soubresauts de l'histoire et de la société sont platement évoqués.

Est-ce voulu pour montrer qu'à la fin de notre vie le bilan est nul, ou bien est-ce un " coup de com' " de l'éditeur, l'auteure étant décédée juste après avoir mis le point final à son livre ?

Françoise GARAIX  
Mai 2015